

Sept secondes d'éternité

de
PETER TURRINI



Photo : Joran Juvin

L'HISTOIRE

La pièce s'ouvre sur le visionnage d'une séquence de sept secondes : l'extrait du premier film grand public, où une actrice apparaît nue sur grand écran. Cette actrice-nue entrée dans l'histoire du cinéma, c'est elle : *La femme* qui nous parle. Esprit génial, beauté juive et autrichienne des années 30, elle se marie à un riche armurier ; elle fuit ensuite à Hollywood où elle devient icône et inventrice ; elle finira diva épuisée à qui on ne pardonne pas son vieillissement. Devant nous, au gré de son envie et de ses inspirations, de Berlin à Hollywood et de Rome à Prague, cette incroyable « bonne femme » nous raconte sa chute. Embrumée par le whisky, portée par l'esprit, l'humour et le cynisme, elle partage sa volonté irrésistible de survivre. Comment aurait été sa vie sans ces sept secondes qui l'ont rendue célèbre pour l'éternité ?

Sept secondes d'éternité est un monologue inspiré par la vie d'**Hedy Lamarr**. Peter Turrini, un des dramaturges les plus importants d'Autriche, l'écrit en 2016. L'auteur avoue avoir été fasciné par la trajectoire de la « plus belle femme du monde ». Belle, talentueuse et intelligente. Mais cette encombrante beauté a supplanté son esprit précurseur. Elle est pourtant « la star hollywoodienne qui a inventé le Wi-fi ».

Ce texte n'a jamais été représenté en France ; joué à Vienne en janvier 2017, il a été mis en lecture en décembre 2017 au Théâtre du Rond-Point par C.Rainer avec A. Casar.

DISTRIBUTION

Texte : Peter Turrini

Traduction : Silvia et Jean-Claude Berutti-Ronelt

Conception et jeu : Aurélie Pitrat

Collaboration artistique et direction d'actrice : Olivier Barrère, Nathanaël Maïni, Virginie Schell

Costumes, scénographie : Thomas Marini

Construction : Raphaël Soleilhavoup

Peinture : Delphine Chmielarski

Régie : Lionel Petit

Réalisation teaser- Photographie : Joran Juvin

Administration de production : Frédérique Jay

Diffusion : Fadhila Mas / L'Esperluette

Production : Animal 2nd

Durée : 1h30

La pièce *Sept secondes d'éternité* de Peter Turrini (traduction de Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti) est représentée par L'ARCHE – agence théâtrale. www.arche-editeur.com

SOUTIENS

La création de *Sept secondes d'éternité* a été soutenue et coproduite par la **Collectivité de Corse** ; le Pôle de formation et d'éducation par la création théâtrale l'**ARIA** à Olmi Capella ; le **Théâtre Municipal de Bastia** ; l'**AGHJA** - scène conventionnée Théâtre et Musiques actuelles d'Ajaccio



CALENDRIER PREVISIONNEL

La pièce a été créée le 12 janvier 2022.

Dates à venir en février-mars 2023 :

- Théâtre Municipal de Bastia,
- Théâtre des Carmes à Avignon,

en cours...



GENÈSE,

Un projet de comédienne

J'ai toujours travaillé et eu des relations sociales sans me soucier de savoir quel impact cela avait que je sois une femme. Aujourd'hui, j'ai une nouvelle lecture de ce qui m'entoure.

Peut-être est-ce #metoo, #lwas et autres témoignages bouleversants et rageants ? Peut-être est-ce ces amies ou collègues qui annoncent qu'elles seront mères et qui se cognent à des violences sociales et humaines ? Ou ces femmes qui se font retirer l'utérus pour devenir plus rentables ? Peut-être le fait que les violences faites aux femmes sont inlassablement d'actualité et que les chiffres de ces agressions ne faiblissent pas depuis 15 ans ? Ou qu'en France, à partir du 4 novembre dernier à 16h16, les femmes ont commencé à travailler gratuitement en comparaison aux salaires des hommes ?

Aujourd'hui, je suis une de ces femmes.

Ce que je croyais gagné ne l'est pas. Ce que je vivais comme une évidence est à réaffirmer.

Alors je veux raconter une histoire de femme. Et puisque le théâtre est jeu et joie, il faut un destin extraordinaire et atypique, une intelligence hors-norme. Je souhaite façonner un hommage, une reconnaissance. Du féminin. De la sororité. De la fantaisie. Je me suis documentée, renseignée, j'ai rêvé. J'ai rencontré l'histoire d'Hedy Lamarr. Et Peter Turrini, brillant dramaturge autrichien, a écrit un texte sur elle. Paradoxalement, ce sont les mots d'un homme qui rendent hommage et s'amuse de cette vie folle, de ce parcours glamour et terrible. Je les adopte et les fais mien.

L'histoire est étonnante. La langue est théâtrale et drôle. Le projet est une évidence. Je serai seule face à vous. Je jouerai «la plus belle femme du monde».

Je me jette dans *Sept secondes d'éternité*.

« N'importe quelle fille peut avoir l'air glamour. Tout ce que vous avez à faire est de rester immobile et de prendre un air idiot. »

Hedy Lamarr

Intentions

Qu'est-ce qu'« être femme » ?

Questionnons le glamour, redéfinissons la beauté, disséquons la séduction et apprécions l'intelligence. Réinterrogeons notre capacité à passer au-delà de «l'image qu'on se fait». Comment dealer avec le poids du mythe, de ce que l'on représente et de ce que l'on projette sur nous, en nous ?

Chez Peter Turini, *La femme* qui parle, inspirée de «la plus belle femme du monde» vient à nous en loques, défaite et soûle. Elle est multiple, complexe, inattendue et surprenante. Elle n'a plus rien à perdre si ce n'est le regard et la reconnaissance de l'autre, de son public. Tout se joue au présent, dans ce rapport immédiat à la représentation : «Regardez- moi!»

Je veux cette femme debout face au gradin, seule vue par beaucoup, dressée dans sa fierté.

DRAMATURGIE

« Je ne voulais pas suivre une vraie biographie, les livres et les documentaires peuvent faire mieux. J'ai écrit une pièce littéraire, des inventions transformées en inventions. Une pièce qui ne retrace pas les événements extérieurs, mais l'essence de cette femme extraordinaire. »

Peter Turrini, 2016



Photo : Joran Juvin

Fausse biographie

La pièce est construite en 14 séquences. Chacune de ces séquences est définie par une date et un lieu. La trame temporelle n'est pas linéaire et les faits sont parfois fantasmés.

L'auteur invite à la fantaisie et à une grande liberté de jeu et d'interprétation. Il propose d'inventer cette vie et nourrit la complexité du personnage que nous rencontrons : elle n'est pas simple, ni définie, ni définitive. On ne sait pas quand elle affabule. De là naît le suspens : jusqu'où peut-elle aller ?

Revenue de tout, définitivement moderne, elle crie, boit et défie. Elle assume, provoque et attire. Elle aime le sexe, l'argent et elle n'a rien à perdre : la fin est proche.

Son récit est ponctué d'anecdotes sur Hollywood ou la taille des « couilles » des généraux de la Reichswehr. Profondément humaine, observatrice et empathique, sa grande volonté était d'améliorer le monde. Elle n'aura fait que participer à son effondrement.

«Nous mourrons tous enfants, vous ne pensez pas ?, parce que le monde est trop lourd pour les enfants. Nous continuons à bouger, pendant des décennies, mais nous ne sommes que des cadavres d'enfants sous des déguisements changeants. »

Sept secondes d'éternité P. Turrini , extrait

Femme, féminisme et féminité

«Bandante, hein ? C'est moi. (...) J'ai été déclarée la femme la plus belle du monde et quelques millions d'hommes se sont masturbés sur moi. Je mets quiconque au défi d'atteindre un tel score.»

Sept secondes d'éternité P. Turrini, extrait

Objet magnifique et fantasmagorique, il était impossible que celle qui nous parle fût brillante et indépendante.

«On ne peut pas être belle et intelligente» disait mon arrière-grand-mère. *La femme*, en plus d'avoir été célébrée comme la «plus belle femme du monde», fut aussi «l'actrice la plus brillante d'Hollywood», car elle était un génie technique. En parallèle de sa carrière cinématographique, elle a travaillé comme inventrice. Devenue voleuse et monstrueuse, elle défie maintenant toutes les règles du savoir-vivre d'une jeune fille de bonne famille.

«Le privilège d'être un porc doit être arraché aux hommes et réparti équitablement entre les hommes et les femmes».

Sept secondes d'éternité P. Turrini, extrait

Comédienne.s

J'aime jouer les personnages de comédiennes. Ces professionnelles du jeu, de la triche et de la séduction. Le regard constant et l'inquiétude qu'elles ont sur ce qu'elles sont en train de produire, amène humour et dérision. Dene dans *Déjeuner chez Wittgenstein* de T. Bernhard créé par la compagnie en 2017, Alice dans *Let's Dance* notre adaptation libre de *La Danse de mort* d'A. Strindberg, et aujourd'hui, *La Femme* dans *Sept secondes d'éternité* de P. Turrini. sont parfaitement conscientes de la représentation et de ce qu'elles provoquent. Elles en sont soucieuses. Les pièces ont lieu parce qu'enfin, elles se *présentent* sans masques et réinventent sous nos yeux ce qu'elles *représentent*.

«Les personnages de Turrini sont finis, dès le début de la pièce. Au cours de la représentation, les mensonges se multiplient ; au fur et à mesure, les personnages, se propulsent grâce à leur imagination dans une sorte de folie. »

Conférence de Silke Hassler, auteur de théâtre et d'essais littéraires- directrice d'édition-Tokyo, décembre 2000

L'AUTEUR



© H.B.P Jaeger

Peter Turrini

Né en 1944 au sud de l'Autriche, Peter Turrini est écrivain et dramaturge. Initialement titulaire d'un bac commercial, il enchaîne de nombreux métiers comme métallurgiste, magasinier, publicitaire ou garçon d'hôtel avant de se consacrer pleinement à son travail d'écriture. Sa première pièce, *La Chasse aux rats*, est créée à Vienne puis à Munich en 1971 et 1972, provoquant à chaque fois un scandale. Il écrit pour la télévision le scénario de la série *Saga des Alpes*, diffusée en Autriche à partir de 1976. Ce grand succès sera exporté dans plus de vingt pays, dont les États-Unis et l'URSS. Il est l'auteur de nombreuses pièces, parmi lesquelles *Tango viennois* (1980), *Éléments moins performants* (1988), *Enfin la fin* (1997) ou *Le Géant de Kaillass* (2000) ; il a également réalisé de multiples adaptations de Goldoni et Beaumarchais.

En 1990, il reçoit le Prix du Théâtre au Festival International de Maubeuge ; puis les récompenses ne cessent de pleuvoir : il hérite du Prix Littéraire de la province de Styrie (1999), du Golden Romy (2001), du Prix Würth pour la littérature européenne (2008) ainsi que du Prix Johann Nestroy Ring (2008), du prix du théâtre Nestroy pour l'œuvre de sa vie (2011) ou du prix Vinzenz Rizzi (2014).

Théâtre, scénarios, poèmes et essais : il est considéré comme l'un des principaux dramaturges germanophones contemporains et son 60e anniversaire a été célébré à l'échelle nationale. Ses œuvres sont traduites dans plus de trente langues et ses pièces sont jouées dans le monde entier.

Le 12 Janvier 2017, il participe à la création de *Sept secondes d'éternité* au Théâtre Josefstadt de Vienne avec l'actrice Sandra Cervik.

Une écriture populaire - par Heinz Schwartzinger- traducteur et essayiste

Peter Turrini, poète du terroir comme il aime à se désigner lui-même, possède une écriture très personnelle - bien que populaire, au meilleur sens du terme. Œuvres dramatiques, poétiques, narratives, télévisuelles et cinématographiques, jalonnent son parcours d'homme révolté contre les injustices, les inégalités, les exclusions. Sa sincérité se reflète dans des formes d'expression et une langue très épurées : une parole qui va droit au cœur et pourtant stimule la réflexion sur l'être dans cette société, une réflexion du cœur et du corps. Cette poétique particulière, cet univers à la fois très intime et commun à nous tous, se partagent par-delà les frontières de langue et de civilisation.

Il est très proche des êtres qui viennent peupler son imaginaire lors de la création littéraire : à ses débuts, des paysans et ouvriers agricoles dans les campagnes et villages où il a passé son enfance, très vite des habitants des villes et de ceux qui y travaillent, des ouvriers dans les usines et des laissés-pour-compte de la société de consommation. Sa générosité lui fait prendre parti pour les déclassés, les exploités, les inconscients et défendre leur cause avec acharnement. Seulement, au lieu de les comprimer dans des formules et des slogans, des phrases et des idées toutes faites, au lieu de les caricaturer, il respecte leur dignité, leur malheur, leur vérité, leur sentiment.

Le traitement particulier de la langue lui permet d'échapper aux pièges du naturalisme. Son écriture est réaliste, certes, mais personne chez lui ne parle tel qu'on parle dans la vie réellement. L'art poétique est ici question de dosage, et le degré de reconnaissance, voire d'identification entre les personnages montrés sur scène et le public dépend de la crédibilité accordée à leur langue.

Chez Turrini, cette alchimie du « parler vrai » dans une langue « artificielle » est d'autant mieux réussie que les sujets qu'il traite correspondent à des préoccupations de tout le monde. La violence qui s'installe là où on ne (se) parle plus, la distinction entre réalité et fiction qui disparaît dans un univers régi par l'image, la force attractive de la mort qui engendre de nouvelles guerres, toujours plus de suicides, de tueurs. Il y oppose la parole, la langue littéraire dans un combat de survie, et la propose à ses personnages afin de les aider à survivre. Le public la reçoit dans toute sa radicalité, dans toute sa vérité. Souvent il en est ébranlé, car les situations dramatiques reflètent un état du monde et l'état de chacun avec cette implacable justesse du regard que l'art seul permet de transfigurer.

«Savez-vous, j'ai juste besoin d'un verre de whisky pour qu'il soit de nouveau un peu différent, le monde ? Un peu mieux. Un verre suffit à l'amélioration du monde.»

Sept secondes d'éternité P. Turrini, extrait

HEDY LAMARR

Eva Hedwig Kiesler, issue d'une famille juive orientale, est née à Vienne en 1914. Elle est initiée au monde de l'art et de la culture dès son plus jeune âge. Elle s'intéresse à la mécanique et bricole souvent. Plus tard, elle se forme à l'école d'art dramatique de Berlin, où elle attire rapidement l'attention par sa beauté et son assurance.

Encore adolescente et après quelques petits rôles de théâtre et de cinéma, elle est remarquée par un réalisateur autrichien et devient mondialement connue en 1933 pour son rôle dans le film *Extasy* : elle y est la première femme à apparaître nue au cinéma - pendant sept secondes. On la voit seins nus puis simulant un orgasme. Cela fait scandale : le pape Pie XI critique le film, Hitler l'interdit et les scènes polémiques sont expurgées de la plupart des versions européennes et américaines. Avec cette scène révélatrice, elle entre dans l'histoire du cinéma, mais son image d'actrice en est réduite pour toute une vie.



Hedy Lamarr, actrice de Hollywood et inventrice. Photo non datée © AFP/Archives/HO

En 1933, elle épouse un millionnaire de l'armement et reçoit de grands dirigeants d'entreprise, des artistes ou des hommes politiques dont Hitler lui-même. Mais lassée de son rôle d'épouse décorative, elle s'enfuit en 1937 en Suisse, à Londres, puis à Hollywood. Elle joue des rôles de tentatrice dans des films de seconde zone, comme *Casbah* (1938), *La dame des tropiques* (1939) ou *Tortilla Flat* (1942). C'est en 1949, dans *Samson et Dalila* de C. B. DeMille, que Hedy Lamarr joue la femme fatale la plus célèbre du monde et connaît son plus grand succès au box-office. Décrite comme difficile sur les plateaux, sa carrière plonge ensuite rapidement et une tentative de relance grâce à la publication de son autobiographie en 1966 reste vaine. Au fil des années, la brune aux yeux clairs s'est mariée et a divorcé six fois.

« A une autre époque, elle aurait très bien pu devenir une scientifique. C'est une option qui a pâti de sa grande beauté. »

Jeanine Basinger, historienne du cinéma

Hedy Lamarr s'est toujours intéressée aux sciences et, en 1941, elle dépose avec son ami compositeur d'avant-garde, génie des pianos mécaniques, George Antheil, un brevet de "saut de fréquences", par lequel un transmetteur radio et son receveur passent d'une fréquence à l'autre pour éviter au signal d'être intercepté. Leur trouvaille visait à permettre aux radios des navires de guerre américains de ne pas être captées par les bateaux allemands. Une idée tellement novatrice que la marine américaine n'en a pas immédiatement saisi l'importance. **Aujourd'hui, le saut de fréquences est le fondement de communications sûres et rapides dans l'espionnage et l'armée, la téléphonie mobile et internet.**

En 1973, les fondateurs de la première « Journée nationale de l'inventeur » publient un communiqué de presse avec les noms d'inventrices où figure Hedy Lamarr. Âgée de 59 ans, elle reste surprise, ignorant même que son brevet avait été utilisé. Elle décide d'en obtenir les droits : ce sera vain et elle ne recevra jamais de compensation financière pour son invention estimée à une valeur de 30 milliards de dollars. On lui a souvent répondu que son invention n'avait pas servi.

Ce n'est qu'à la fin de sa vie que les pionniers de la technologie moderne ont découvert que son concept était toujours utilisé pour sécuriser le wifi, les GPS et la technologie Bluetooth. Elle est finalement honorée en 1997 comme inventrice, recevant un prix de la Fondation américaine Electronic Frontier pour sa contribution à la société.

Elle meurt en janvier 2000, à 86 ans, d'une défaillance cardiaque. Elle vivait recluse en Floride depuis plusieurs années, de peur que les gens se moquent de son apparence.

À partir des années 2000, on célèbre son génie.

En 2003, elle figure sur la première de couverture de *Dignifying Science: Stories About Women Scientists*.

Un prix autrichien d'invention porte son nom et son anniversaire marque La Journée de l'Inventeur dans les pays germanophones.

En 2014, elle et son ami Georges Antheil sont admis au National Inventors Hall of Fame à titre posthume.

L'ÉQUIPE

Aurélié Pitrat – née 24/10/1979 – metteuse en scène / comédienne / fondatrice de la compagnie Animal 2nd



Elle vit en Corse depuis 2014. Elle travaille en France, en Angleterre et en Suisse. Amie de Howard Barker, elle a créé le rôle principal de sa pièce *Innocence ou the Gaoler's ache for the nearly dead* aux Célestins – Théâtre de Lyon, France. Elle a joué pendant 2 mois, dans des créations de Molière à La Comédie de Genève – Suisse en **février et mars 2020**. Elle y sera à nouveau de **février à mai 2022**.

Ses créations *Sept secondes d'éternité* et *Déjeuner chez Wittgenstein* sont en tournée.

Création janvier 2022 : *Sept secondes d'éternité* de Peter Turrini

Création avril 2019 : *Let's Dance* libre adaptation de *La Danse de mort* d'August Strindberg. Résidence de création dans les principaux théâtres de Corse : l'Aria à Pioggiola, l'Alb'Oru à Bastia et l'Aghja à Ajaccio. Tournée : Corse et Rhône (Lyon).

Création octobre 2017 : *Point.*, production d'un film d'animation. En collaboration avec Jean-Paul Angot, directeur de la MC2 : Maison de la Culture – Scène Nationale de Grenoble. Créé au Lux – Scène Nationale de Valence. Résidence de création aux Subsistances Laboratoire International de pratique et de création artistique – Lyon

Création avril 2017 : *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard.

Résidence de création dans les principaux théâtres de Corse : l'Aria à Pioggiola, le Centre Culturel Voce de Pigna, la Fabrique de Théâtre à Bastia, Le Théâtre Municipal de Bastia et l'Aghja à Ajaccio. Tournée : Corse et Rhône (Lyon). Reprise printemps 2020.

COMMANDE : création en novembre 2017 : *The Great Disaster* de Patrick Kermann, toujours en tournée. Festival d'Avignon 2019. Projet de l'acteur O.Barrère, artiste associé à La Garance – Scène Nationale de Cavaillon.

Création janvier 2014 : *Innocence ou the Gaoler's ache for the nearly dead*, de et avec son ami, **Howard Barker**. Texte inédit, en collaboration avec la compagnie anglaise The Wrestling School. Projet soutenu par l'Institut Français et les tutelles publiques majeures. En partenariat avec Claudia Stavisky et Marc Lesage. Création aux Célestins – Théâtre de Lyon en janvier 2014 ; puis en tournée à Château Rouge à Annemasse, et dans plusieurs autres théâtres. Production : association nÖjd (Lyon), dont elle est membre fondateur en 2006.

De 2006 à 2013 : elle fait partie d'un collectif, l'association nÖjd. Elle participe à des créations au TNP de Villeurbanne; à La Maison des Métallos à Paris ; au Théâtre de la Cité Internationale de Paris ; à L'Espace Malraux à Chambéry... et dans la plupart des théâtres régionaux en Rhône-Alpes.

de 2003 à 2006 : membre d'un collectif associé au Nouveau Théâtre du 8^e à Lyon

Elle rencontre et collabore avec des auteurs : J-Y. Picq, M. Visniec, S. Lannefranque, C. Rengade – Théâtre Craie, S. Joanniez au Centre Dramatique de l'Océan Indien et avec H. Barker.

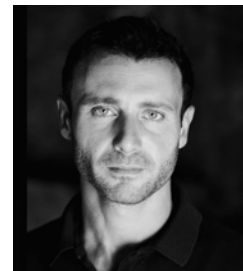
Elle participe à des laboratoires avec J-L. Hourdin, T. Tieû Niang, G. Morin, J. Klesyk et la Cie Maguy Marin, O. Gomez Mata, C. Teste, Le Groupe Merci – S. Oswald, H. Barker...

1997 – 2003 : Formation - Conservatoire d'Avignon (Pascal Papini) & Compagnonnage - Geiq Théâtre (Groupement d'employeurs- Cie les Trois huit, Lyon).

Nathanaël Maini - né le 28/07/1979- directeur d'acteur

Il participe à de nombreuses créations théâtrales, ainsi qu'à des projets de télévision : **en France** avec J. Renard's, T. Binisti, O. Guignard, A. Tasma. En 2016 il joue dans la série d'Arte *Cannabis*.

aux États-Unis, entre 2008 et 2012 : Ami de Sylvio Horta, il a joué dans 5 épisodes d'*Ugly Betty*.



Au cinéma, il collabore avec J. Audiard, C. Khan, G. Morel and L. Borleteau. Pour "*Je suis un soldat*" de L. Larivière, sélectionné au Festival de Cannes 2015, dans la catégorie "Un certain regard", il est nommé meilleur acteur dans un second rôle au Festival Jean Carmet. En 2018, il joue dans *Un peuple et son roi* réalisé par P. Schoeller.

Collaborateur et partenaire au long cours des projets de la compagnie animal 2nd, il est acteur dans *Déjeuner chez Wittgenstein* et *Let's Dance*. Pour le projet *Sept secondes d'éternité*, il est directeur d'actrice et garant de l'esthétique globale du spectacle.

Olivier Barrère – né le 03/09/1972 – directeur d'acteur

En 2015, il crée la Compagnie Il VA SANS DIRE et devient Artiste-Compagnon de la Garance scène nationale de Cavaillon - Vaucluse.

Il met en scène et joue dans *The Great Disaster* de P. Kermann en 2017. (création à La Garance scène nationale de Cavaillon, puis festival OFF d'Avignon 2019, et Théâtre des Halles- Avignon). Il dirige *Soie d'A. Baricco*, sa deuxième mise en scène pour la Cie Il VA SANS DIRE. (création en 2019 au Théâtre du Chien Qui Fume, Avignon- reprise au festival OFF 2021.)



Pour le Théâtre du Rond-Point à Valréas il dirige *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'A. De Musset (2009) et pour la Cie Art.27 *Le dit de l'impétrance* d'E. Cormann (2013).

Formateur, il intervient auprès d'options théâtre dans des lycées du Vaucluse depuis 2010 et d'options théâtre de classes d'Hypokhâgne et Khâgne depuis 2013.

En tant que comédien il joue sous la direction de Arny Berry, Thierry Otin, Albert Simond, Guillaume Baillart, Aurélie Pitrat, Renaud Marie Leblanc, Solange Oswald et Jacques Lassalle.

Depuis 2003, les parcours d'Olivier et Aurélie Pitrat se croisent : elle le dirige ou l'accompagne en dramaturgie dans ses créations ; ils jouent régulièrement ensemble. Olivier est universitaire, il aime la littérature, les écritures et les langues. Il aime se plonger dans le sens et faire raisonner le mot. Pour le projet *Sept secondes d'éternité*, il est directeur d'actrice et dramaturge.

Virginie Schell – née le 04/07/1977 – metteuse en scène / dramaturge

Formée comme comédienne au Compagnonnage (contrat de qualification) de la compagnie les Trois-Huit, elle prend part à la création de l'Olympique Pandémonium, coopérative d'acteurs tout en poursuivant son travail au sein d'autres équipes. En 2005, elle s'initie à la danse/improvisation auprès de Julyen Hamilton et rencontre Gabriel Hermand-Priquet avec qui elle se forme à la construction et à l'animation de marionnettes. Ils co-dirigent aujourd'hui la compagnie L'Ateuchus. Elle poursuit sa collaboration avec d'autres compagnies comme comédienne, marionnettiste, constructrice ou dramaturge.. En 2012, elle rencontre Julien Basler avec qui elle co-écrit les spectacles *Tarantino : Shake, Milkshake* et *Le Grand Dancing*. Sa recherche sur l'espace, la composition s'est concrétisée sous forme d'un travail photographique et vidéo. Elle est co-directrice de La BatYsse, un lieu dédié aux arts de la marionnette dans la Loire.



Aurélie et Virginie ont été formées ensemble. Elles ont forgé leurs esthétiques et leurs collaborations dans le regard l'une de l'autre. Virginie connaît les outils et les ressorts de jeu d'Aurélie. De son côté, elle développe grâce à la construction et au travail de la marionnette une minutie, un amour du détail bien particuliers. Pour le projet *Sept secondes d'éternité*, elle est directrice d'actrice et dramaturge.

Thomas Marini – né le 21/02/1977 – scénographe / décorateur / costumier

Depuis 1999, il participe à de nombreux tournages et créations théâtrales en Corse comme costumier, assistant costumier, habilleur ou décorateur. Il a notamment participé aux quatre saisons de *Mafiosa*. Dernièrement, il était responsable costumes sur le film *Apnée* de J.C Meurisse- Les chiens de Navarre, sur la série *Back to Corsica* de Felicia Viti ou *Over la nuit* de Viviane Zingg et Philippe Mari. Au théâtre, il a collaboré avec la cie Nénéka, la cie A Funicella et la cie Animal 2nd, depuis leur spectacle *Let's Dance*. Pour *Sept secondes d'éternité*, il est costumier et scénographe. Nous avons mené une recherche esthétique pour traiter la temporalité de cette histoire déroulée sur un siècle.



Lionel Petit – né le 08/07/1977 – créateur lumière / régie générale

Maître de chai, il bascule dans les arts vivants en 2010, devenant constructeur de décors pour le Festival In d'Avignon. En 2017 il se forme à la régie lumière à l'ISTS – Institut Supérieur des Techniques du Spectacle vivant d'Avignon. Aujourd'hui, il travaille à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle, au Cratère – Scène Nationale d'Ales, ainsi qu'avec le groupe Punk and trolls et la compagnie Animal 2nd, qu'il éclaire depuis leur spectacle *Déjeuner chez Wittgenstein*. Pour le projet *Sept secondes d'éternité*, il est créateur lumière et collabore à la recherche sur l'esthétique globale.



Animal 2nd est une compagnie de théâtre, créée en 2014, à l'initiative d'Aurélie Pitrat, comédienne, accompagnée de Frédérique Jay, chargée de production. C'est pour elles, la possibilité d'ouvrir le champ des rencontres et des collaborations. D'inventer des projets.

Animal 2nd s'est fondée autour d'*Innocence* d'Howard Barker, en collaboration avec l'auteur. La compagnie a produit *Point.#1*, un dessin animé qui se réalise en direct, *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard et *Let's Dance* adaptation libre de *La Danse de mort* d'August Strindberg.

En 2017, cette structure devient la compagnie qui porte les projets communs et les tournées d'Aurélie Pitrat et Nathanaël Maïni, tous deux comédiens. La nécessité de créer est liée à cette collaboration entre acteurs, sur un territoire donné : une île. Il était donc nécessaire d'adapter l'association aux créations à venir : Animal 2nd s'est implantée à Bastia, en Haute-Corse courant 2018. La recherche et la production s'articulent pour créer des formes légères et ludiques où l'actorat et le rapport public sont centraux.

Au fil des projets, le travail s'enrichit de nouvelles collaborations : avec Alizée Bingöllü, Pierre-Laurent Santelli, Thomas Marini, Lionel Petit, Olivier Barrère ou Virginie Schell.

Sept secondes d'éternité est la 5^e proposition d'Aurélie Pitrat.

La presse à propos du travail de la compagnie :

«On rit énormément lors de cette représentation déjantée. Animal 2nd insuffle humour et joie inattendus.»

Flora Agostini *Corse Matin* à propos de *Let's Dance*

«Une belle réussite, un pari gagné.[...] Cette adaptation menée par Aurélie Pitrat séduit grâce à l'originalité de ses choix, à la justesse de jeu des comédiens et à son rythme soutenu, subtil équilibre entre échanges crispants et gênes muettes, où seuls les regards parlent.»

Thierry LeGall *Corse Matin* à propos de *Let's Dance*

«Ce *Déjeuner* est servi par d'excellents comédiens, incroyables de naturel. Particulièrement remarquable, Aurélie Pitrat compose un personnage contrasté.»

Trina Mounier *Les Trois Coups* à propos de *Déjeuner chez Wittgenstein*

«Cette proximité permet notamment d'apprécier l'incroyable bouillonnement intérieur d'Aurélie Pitrat.[...]L'équipe de cette création conclue par ce constat sans appel « *venir en aide aux jeunes artistes, c'est les détruire* ». Que cela se fasse au moins avec réjouissance !»

Nadja Pobell *Le Petit Bulletin Lyon* à propos de *Déjeuner chez Wittgenstein*

Plus d'informations ici : <https://esperluetteweb.com/actualites/aurelie-pitrat/>

CONTACTS

Artistique

Aurélie Pitrat / 06.13.61.31.56.

Diffusion

Fadhila Mas / 06.80.35.67.13

Administration

Frédérique Jay / 06.63.03.17.42.

animal.2nd@gmail.com

